

## JE NAGE

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H ou 1F**

**Durée : 4mn15**

Je vais à la gare. Je vois des tas de voyageurs en maillots de bain.

« Qu'est-ce que vous faites ? que je leur demande.

-Vous voyez bien, qu'ils me répondent. Les cheminots sont en grève. Alors, on nage.

-Bougez pas, que je leur dis. Je vais faire quelques brasses avec vous. »

Le temps d'enfiler un maillot de bain, j'escalade le tremplin... Et je pique une tête dans le bassin.

« Arrêtez de nous éclabousser ! proteste un baigneur, en train de couler. Il y en a qui ne savent pas nager.

-Excusez-moi. Je ne savais pas. »

C'est vrai. Il y en a qui partent à la dérive ou qui se sont tout bonnement échoués sur des plages de sable - Impossible pour eux de redémarrer... Pendant que d'autres ont déjà sombré corps et biens.

Le problème, c'est pour les repêcher. Parce que, dans le grand bain, on ne voit pas le fond.

« Jetez-leur une bouée ! que j'ai crié. Ils n'ont pas pied ! »

Oui, mais... jeter une bouée, c'est bien... mais comment ?

« Faute de crédits, qu'on m'a expliqué, à la gare, ils ont retiré toutes les bouées.

-Que font donc les surveillants de baignade ?

-Ils sont submergés. Des centaines de baigneurs qui se mettent à plonger comme ça, en même temps, ça en fait des vagues ! »

J'avise un maître-nageur, reconnaissable à sa casquette bleu-marine. Où c'est marqué SNCF – Société Nationale des Crawleurs Français. Lequel est en train de papillonner- ce qui bien évidemment n'est pas sa spécialité.

« Quand est-ce qu'on part ? lui demandé-je.

-D'abord est-ce que vous êtes passé par le pédiluve, qu'il me fait observer.

-Le pédiluve ? Quel pédiluve ? Je n'ai pas vu de pédiluve, moi.

-Si vous n'êtes pas passé par le pédiluve, je ne peux rien faire pour vous, qu'il m'avertit.

-Mais enfin, insisté-je. Faites quelque chose ! Vous n'allez tout de même pas laisser noyer tous ces gens-là, sous vos yeux ! Vous n'avez donc pas de cœur ?

-Si, j'en ai un, qu'il rétorque.

-Justement, si vous en avez un, jetez vous à l'eau.

-Hélas ! J'ai le mal de mer ... Je ne peux plus voir l'eau en peinture ! De toute façon, qu'il me fait observer, vous exagérez. Il y en a qui se débrouillent bien tout seuls. Tenez ! Regardez celui-là ! »

C'est vrai. Il y en a un qui est en train de nager entre deux eaux.

« Oui, mais celui-là, c'est un sous-marin, protesté-je.

-Peut-être, concède-t-il... Il n'empêche que lui, au moins, il arrivera à l'heure !

Et celui-ci... là... ? Celui qui est devant vous, dit-il encore en désignant un nageur qui fait des longueurs et des longueurs de bassin et qui double tout le monde, à une vitesse folle, vous n'allez pas me dire que c'est un sous-marin !

-Ce n'est pas du jeu. Il a des palmes !

-Normal. C'est le TGV.

-Les femmes et les enfants d'abord ! que je lui fais remarquer. Faites un effort ! Sauvez au moins ceux qui ont fait naufrage !

-Il faut demander à la lune !

-A la lune. Pourquoi à la lune ?

-C'est elle qui contrôle les marées... Il faut attendre la prochaine.

-Elle arrive à quelle heure ?

-Celle de 4 heures a été supprimée, déplore-t-il en

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)